



Solennité de la Pentecôte  
Armada  
Dimanche 9 juin 2019

Ac 2, 1-11 ; Ps 103  
Rm 8, 8-17 ; Jn 14, 15-16.23b-26

*Monition d'ouverture*

Chers amis,

Avec émotion et joie, nous voici rassemblés au cœur de l'Armada.

Nous voulons respirer ensemble l'air profond et joyeux qui unit les marins et les terriens ; les terriens qui ont organisé ce grand événement et les marins qui nous font l'honneur et la joie de leur visite.

Bienvenus à vous tous, présents et téléspectateurs ou auditeurs, grâce à KTO et RCF.

Bienvenus à vous M. Patrick Herr, fondateur de cette formidable aventure.

Bienvenue aux parlementaires et aux personnalités présentes.

Bienvenus à vous qui demandez à être confirmés, marqués de l'Esprit Saint en cette grande fête de la Pentecôte. Bienvenus à vos familles, amis et, bien sûr, parrains et marraines.

Quoi de mieux que de célébrer le don de l'Esprit Saint dans le grand souffle de la Pentecôte et de l'Armada ?

Frères et sœurs, Nous portons ce matin dans notre prière le monde de la mer, la marine marchande, la marine de pêche, la marine militaire, la marine de plaisance, et tout particulièrement, les services de secours en mer.

Entrons dans la prière. Faisons silence quelques instants.

*Homélie*

Chers amis, l'Armada est là, sous nos yeux, dans nos yeux, dans nos cœurs. Elle parle de notre planète dont les trois quarts de sa surface sont recouverts de mers et d'océans. Elle nous parle du monde, un monde où l'on parle une multitude de langues.

« Soudain, raconte les Actes des apôtres, un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent – c'était vendredi soir, M. Herr ! - : la maison où ils étaient en fut remplie tout entière. Tous furent remplis de l'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit » (Ac 2, 2).

Des marins relient les cinq continents, naviguant entre mer et ciel. N'avons-nous pas besoin de croire à ce monde libre, unie et accessible ? C'est la magie de ces grands voiliers –la magie de l'Armada-, de nous faire rêver à un monde sans frontières. Est-ce un rêve, seulement un rêve ? Il est vrai qu'il y a la réalité et sa dureté, y compris en mer. Des bateaux militaires viennent le rappeler, s'il le fallait. Souvenons-nous aussi de ceux et celles pour qui la méditerranée devient un cimetière, selon l'expression que le Pape François répète souvent.

Sur terre, des hommes peuvent essayer d'ignorer le Ciel et ses vents. Ce n'est guère possible en mer. En témoignent malheureusement les trois sauveteurs disparus vendredi en portant secours à un autre marin. Sur terre, des hommes peuvent perdre le cap. En mer, cela n'aurait aucun sens. Camille, une jeune officier de marine marchande me racontait récemment ses meilleurs moments en navigation : Assurant le quart de nuit, elle scrute le ciel, découvre et admire ses constellations tout en vérifiant le cap, en maintenant le cap.

Le jour de la Pentecôte, le Ciel se manifeste. Bruyamment il avertit les disciples choisis parmi, si j'ose dire, des marins d'eau douce. Ce qu'ils attendent, ce qui leur est promis par Jésus advient, l'Esprit Saint. Le Ciel ne peut oublier la terre. Dieu n'abandonne pas ses peuples. Leur diversité est certes devenue source de conflits. Mais, c'est précisément là que l'Esprit Saint révèle le bouleversement apporté par Jésus : « chacun d'eux entendait dans son propre dialecte ceux qui parlaient » (Ac 2, 6). Enfin, ils s'entendent.

L'Esprit Saint unit ceux que l'homme, par son péché, divise. L'Armada, dans ce qu'elle a de meilleur, unit. Elle est portée par le souffle de l'Esprit Saint comme tout ce qui rapproche les hommes entre eux, comme tout ce qui rapproche le Ciel de la terre. Se rapprocher ne veut pas dire être d'accord, être du même parti, être de la même culture ou du même pays : « chacun entendaient dans son propre dialecte », dit le récit des Actes des apôtres. Autrement dit, l'Esprit Saint n'est pas effrayé par les différences, les débats voire les oppositions.

Le critère que Jésus donne pour recevoir l'Esprit Saint, le Défenseur, est double. « Si vous m'aimez » (Jn 14, 15), dit-il à ses disciples. Le premier critère, la première condition, est donc l'amour.

Qui d'entre nous n'est pas d'accord pour l'amour ? C'est la voie royale pour enrayer les disputes qui deviennent des guerres, les égoïsmes ou les injustices qui les engendrent. Mais peut-on aimer tout le monde, y compris ceux qui ne nous aiment pas, ceux dont nous pensons qu'ils nous font du mal ?

Jésus ajoute : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole » (Jn 14, 23). C'est la seconde condition, celle de l'humilité. Celui qui reconnaît en Jésus la source de l'amour, celui qui reconnaît dans son Evangile le chemin pour aimer, celui qui reconnaît dans son Esprit, l'amour en personne, se fait disciple, humble disciple. Il écoute la Parole et demande la grâce de l'Esprit Saint pour la mettre en pratique. L'Eglise sait, aujourd'hui plus qu'hier, qu'elle ne le fait pas assez. Mais elle ne peut renoncer à la Parole de Jésus et à la dire. Elle garde précieusement la Parole de Jésus pour aimer mieux et pour l'offrir à qui veut aimer vraiment.

Au fond, la communauté humaine est comme un grand voilier : pour que le vent la mène au large ou au bon port, il faut hisser les voiles. Pour ce faire, à voir les cordages, il faut

certainement un peu d'ordre et de méthode : « Si vous m'aimez, dit Jésus, vous garderez mes commandements » (Jn 14, 15). L'amour est premier. Il s'épanouit et s'accomplit dans l'obéissance aux commandements divins : le respect de la planète, le respect de la vie et de la dignité humaine, la fidélité aux justes alliances, l'universalisme de l'amour, pour rappeler quelques-uns des principaux.

Ce matin, vous êtes quelques dizaines de disciples à manifester votre désir de recevoir le souffle de l'Esprit Saint en vous, au plus profond de vous-mêmes. Certains ont lancé un SOS au creux d'une tempête ; tous, vous avez déjà hissé vos voiles. Vous avez été secourus, et vous devenez maintenant des équipiers. N'est-ce pas la vérité de chacune de nos vies : être secouru et devenir équipier. N'est-ce pas notre expérience et notre vocation à tous : être sauvé et devenir membre de l'équipage ?

Frères et sœurs, soyons dans la joie et hissons nos voiles, celles de la paix, de la fraternité, de la justice, de la bienveillance, de l'amitié. Dieu y soufflera du souffle de son Esprit pour avancer ensemble vers les océans et les mers qui unissent les îles et les presqu'îles, les pays et les continents.

✠ DOMINIQUE LEBRUN  
Archevêque de Rouen.

#### *Monition avant la bénédiction*

Chers amis, un grand merci, un grand merci à l'Armada, son président, ses équipes ... et ses bateaux qui nous ont offert ce merveilleux cadre pour la fête de Pentecôte.

Permettez-moi de remercier Caroline Brettenbach et Damien Masset, et leurs équipes dont celle de la cathédrale.

Et, bien sûr, merci aux chœurs qui ont créé la *missa brevis* composée et primée en vue de l'Armada, à son compositeur présent Angelo Bernardelli ; merci à Magali Horrie pour l'animation des chants, à ceux qui ont préparé la liturgie, réalisant autel, ambon et les éléments techniques nécessaires, merci à tous !

Merci à KTO et RCF qui nous ont unis à tant d'équipiers de l'aventure humaine.

J'invite les sauveteurs en mer présents à venir devant pour recevoir en premier la bénédiction de Dieu.

Que la bénédiction du Seigneur vienne sur vous et sur l'Armada !